



### MAIRIE DE PARIS







#### Eau Vive

4, rae Victor Beausse
93100 Montreuil
Tel.: 01 41 58 50 54 - Fax : 01 41 58 50 58
E-mail: esuvive@esu.vive.org
Site Internet: www.esu-vive.org



#### Société Anonyme de Gestion des Eaux de Paris

9, rue Victor Schoelcher 75675 Paris cedex 14 Tél.: 01 40 48 98 00 - Fax: 01 43 22 24 22 Site Internet: www.sagep.com LaSKIPest um Serié d'Essage Rode de la Nile de Paris.



#### pS-Eau

32, rue Le Peletier, 75009 Paris Tel.: 01 53 34 91 20 - Fax: 01 53 34 91 21 E-mail: pseau@pseau.org Site Internet: www.pseau.org

## L'eau dans le monde

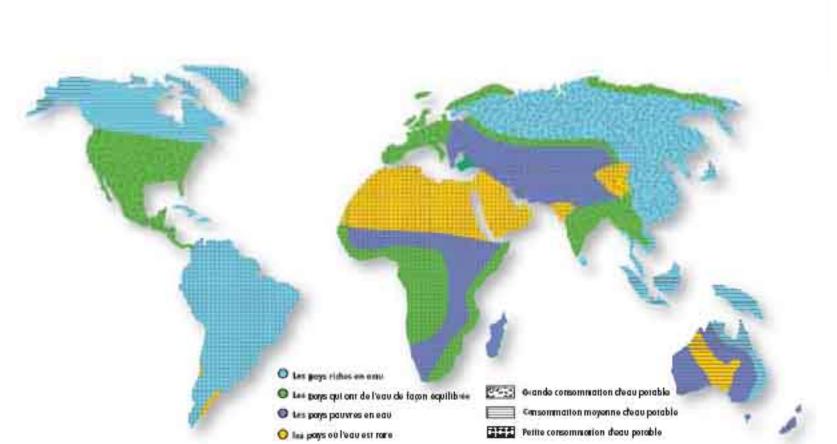
Alors que l'eau recouvre 70% de la planète, seuls 2,5% sont constitués d'eau douce dont 0,3 % sont facilement accessibles et renouvelables (rivières, lacs, ...).

De 1940 à 1990, la consommation d'eau dans le monde a quadruplé.

D'ici 20 ans, la demande mondiale en eau pourrait augmenter de 650% pour une population mondiale estimée à 8 milliards d'habitants.

Aujourd'hui, une vingtaine de pays vivent déjà sous un seuil de grave pénurie, situés pour la plupart en Afrique et au Moyen-Orient.

L'eau n'est pas une ressource inépuisable, elle ne doit pas être gaspillée.



Avoir accès à un point d'eau ne signifie pas forcément avoir accès à l'eau potable. Ainsi, le problème de manque d'accès à une eau de qualité ne se pose pas seulement dans les pays marqués par la sécheresse, il se pose également dans des pays où il pleut beaucoup.

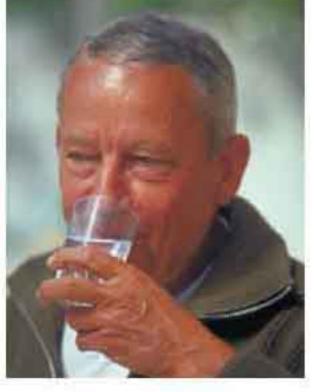
#### Exemple de consommation d'eau potable à usage domestique :

En France, nous consommons chaque jour en moyenne 150 LITRES D'EAU par personne En Afrique, la consommation moyenne par personne et par jour est de 30 LITRES.

#### Le saviez-vous ?

En France, nous consommons : 120 litres d'eau pour un bain ; 60 litres d'eau pour une douche ; 20 litres d'eau pour la chasse d'eau des toilettes ; entre 1 et 3 litres d'eau pour la boisson.





#### Les conséquences du non accès à l'eau potable

1.6 milliards de personnes n'ont pas accès à l'eau et 2,4 milliards n'ont pas accès à l'assainissement. Pour atteindre les objectifs du millénaire, qui est de diminuer d'ici 2015 le nombre de personnes n'ayant pas accès à ces services de base, 150 000 nouvelles personnes par jour doivent avoir accès à l'eau et environ 300 000 à l'assainissement.

Les maladies liées à l'eau sont la première cause de mortalité dans le monde. Elles tuent plus de 5 millions de personnes chaque année. En comparaison, le SIDA, lui, tue 1 million de personnes par an. Et 2,3 milliards souffrent de maladies dues à une mauvaise qualité de l'eau.

6000 enfants meurent chaque jour dans le monde pour avoir consommé une eau non potable, bien que ces maladies (comme la diarrhée) soient faciles à traiter.

Pourtant, cette situation n'est pas une fatalité! Des projets existent, mais une mobilisation plus forte, au Nord comme au Sud, est nécessaire pour permettre l'accès à l'eau et à l'assainissement de tous.

# L'accès à l'eau en Afrique

Pour couvrir leurs besoins en eau potable, la plupart des populations ont recours aux eaux de surface et eaux souterraines. Aujourd'hui, 400 millions d'africaine p'ent par

## La Journée d'une femme africaine





#### 4h00:

rural africain.

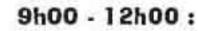
Lever

#### 4h00 - 9h00 :

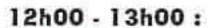
Libération/alimentation/abreuvement du bétail Corvée d'eau, corvée de bois Pilage/mouture de céréales

Préparation du repas

Nettoyage de la concession, lessive, vaisselle



Travail sur le champs familial Marché pour achat et vente de produits



Repas et repos

#### 13h00 - 16h00 :

Travail sur le champs familial

#### 16h00 - 17h00:

Travail sur le champs personnel (périmètre maraîcher)

#### 17h00 - 18h00 :

Retour au village pour :

Corvée d'eau

Pilage de céréales/cuisine

Retour du bétail

Toilette des enfants

#### 18h00 - 23h00:

Couchage des enfants Repas, causerie Douche, vaisselle

#### 23h00:

Coucher





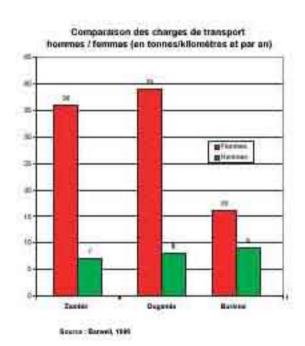
Comme on le voit, l'eau est au centre des activités de la journée. La durée de l'approvisionnement en eau est variable, en fonction de la distance à parcourir pour se rendre au point d'eau, et du temps d'attente une fois arrivée. Ainsi, dans certaines conditions extrêmes, la corvée d'eau peut occuper les femmes tout au long de la journée, voire même une partie de la nuit.

On imagine aisément la révolution que l'accès à un point d'eau potable proche du village peut représenter pour la vie des femmes africaines.

## Le Développement : Nom Féminin?

Les sociétés humaines sont organisées sur la base d'une répartition des rôles et des responsabilités entre les hommes et les femmes. L'attribution des rôles n'est pas liée à des critères biologiques (comme la force physique), mais à l'organisation sociale et à la perception que chaque société a des femmes et des hommes. La répartition des tâches peut donc évoluer d'une société, d'une génération et même d'une zone géographique à une autre.

Ex : la cuisine, le ménage sont des activités éminemment féminines en Afrique, pourtant, nombre de migrants hommes vivant en France sont cuisiniers professionnels ou agents d'entretien.



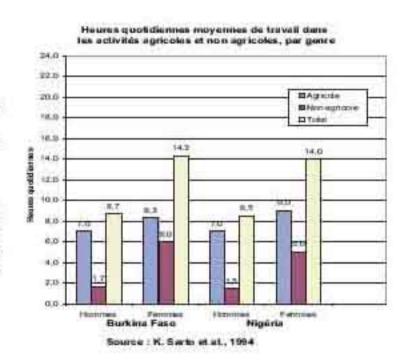
Les femmes dépensent une énergie considérable pour des tâches comme la corvée d'eau et de bois, du fait qu'elles ne disposent pas de technologie (charrette, forage motorisé) pour faciliter le transport.

#### Les multiples rôles de la femme :

En Afrique, les femmes doivent assumer un TRIPLE ROLE :

REPRODUCTIF : táches domestiques, corvée d'eau et de bois, maternité, soins et éducation des enfants PRODUCTIF : agriculture, commerce, artisanat

SOCIAL: mariages, baptêmes, décès, fêtes
De ce fait, elles travaillent généralement plus que les
hommes et à travail équivalent, elles ont aussi des revenus inférieurs. Pourtant, on les reconnaît avant tout
comme des mères et épouses, et non comme des actrices
économiques à part entière.



#### L'invisibilité de la contribution des femmes :

Pourtant, leur contribution à l'économie est rarement valorisée et les tâches domestiques ne sont pas reconnues comme un travail. En Afrique rurale, les femmes travaillent dans les champs familiaux, et parfois sur de petites parcelles personnelles, lorsqu'elles en ont le temps. Leur apport dans l'agriculture est crucial, au même titre que leur participation au dépenses de la famille (dans les ménages africains, les budgets des maris et des femmes sont séparés). Malgré cela, les femmes sont perçues avant tout comme des mères et des épouses, et non comme des actrices économiques à part entière.

Mais en réalité, la contribution des femmes à l'économie des Pays du Sud peut représenter 1/3 du PIB national et en Afrique, les femmes contribuent à la production alimentaire agricole à hauteur de 60 à 80%. (Selon les estimations de la FAO).

#### Un difficile accès aux ressources :

Pour participer pleinement à la vie socioéconomique du village, il est nécessaire d'accéder à un certain nombre de ressources, comme la terre, les engrais, les semences, les organisations rurales, le crédit, la technologie, l'énergie, l'information ou l'éducation.

Pourtant, malgré leur forte participation, l'accès des femmes à ces ressources est rare ou réduit, du fait qu'elles soient presque toutes sous contrôle masculin. A l'échelle mondiale, par exemple, moins de 1% des femmes sont des propriétaires foncières.

Ceci alors qu'il est reconnu qu'un meilleur partage de l'accès à ces ressources faciliterait et rendrait plus efficace la participation des femmes aux efforts de développement du village : réduction de la pénibilité des tâches, meilleure rentabilité des cultures agricoles, temps libéré réinvesti dans d'autres activités (économique, de formation),...

#### Une femme en Afrique peut parcourir chaque jour plus de 10 km pour transporter jusqu'à 60 litres d'eau.



Et souvent, lorsqu'une tâche bénéficie d'une nouvelle technologie et/ou quand elle se professionnalise (c'est à dire qu'elle génère des revenus), l'activité peut être transférée des femmes aux hommes, comme ici, pour le transport de l'eau.



#### Les femmes à l'écart de la sphère publique, à l'écart du développement :

Traditionnellement, ce sont les hommes qui ont droit à la parole, à la prise de décision et au pouvoir. Leur position dominante les laisse souvent seuls juges de ce qui est bon pour leur famille ou leur village. Parce que les hommes et les femmes ont des intérêts et des besoins différents, ce monopole masculin porte un grave préjudice au développement équitable des populations villageoises africaines dans leur ensemble, dont nombre de conséquences sont assumées par les seules femmes : elles ne sont pas toujours informées et associées aux affaires du village, qui, comme dans le cas de l'eau, les concerne en premier chef. Combien de points d'eau installés dans le cadre de projets hydrauliques ont été abandonnés, parce que les femmes n'avaient pas été consultées, et que les équipements ne répondaient pas à leurs besoins.

Mais cette situation évolue : les villageois, notamment à l'occasion de projets de développement, saisissent progressivement l'enjeu d'efficacité et de pérennité contenu dans l'implication de toutes les composantes de leur population.

### Eau et santé

80% de toutes les maladies peuvent être attribuées au manque d'eau potable et à l'inadaptation des systèmes d'assainissement. Au nombre de ces maladies, on compte:

- celles qu'on peut attraper en buvant de l'eau contaminée ou en se trouvant à son contact (ex : choléra et diarrhées: 3,1 millions de personnes en meurent par an, dont 90% sont des enfants de moins de cinq ans).
- celles qui sont transmises par un "vecteur "vivant dans l'eau (ex : Bilharziose) ou près de l'eau (paludisme : 2,1 millions de personnes en meurent par an et environ 90% des décès on lieu en Afrique sub-saharienne).
- celles causées par une toilette insuffisante due à un manque d'eau (ex : maladies de la peau et des yeux, le trachome).

Avec un accès à l'eau et à l'assainissement, les femmes peuvent mieux prévenir ces maladies et améliorer la santé et l'hygiène de la famille et de la communauté. Mais des approvisionnements adéquats en eau potable doivent être disponibles ainsi que des équipements sanitaires adaptés et entretenus (latrines, évacuations des eaux usées...).

Un point d'eau " sain " se trouve donc normalement à l'extérieur des villages, il est entouré et protégé par un muret, le sol est recouvert de dalles de béton ou de ciment qui sont nettoyées régulièrement, les personnes ne peuvent rentrer que pieds nus, et un abreuvoir se situe à quelques mètres plus loin pour garder les troupeaux éloignés.

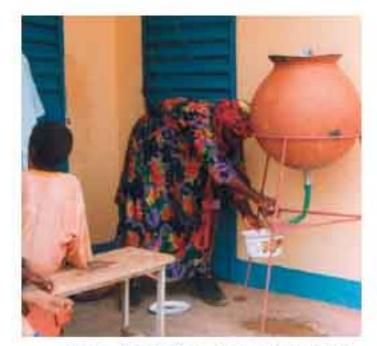






>

Mais l'infrastructure ne suffit pas pour réduire les maladies liées à l'eau. Il est primordial de former et sensibiliser les différentes composantes de la population.



Ces sessions de formations portent sur le cycle de l'eau et les risques de contamination, lors du puisage, du transport et du stockage. Les formateurs apprennent aux villageois à construire des postes d'eau potable qui seront installés dans les concessions, les écoles et les centres de santé. La formation aborde aussi le rapport entre l'eau, les ordures, les sources de microbes et les maladies.

Un travail important est fait sur le comportement hygiénique comme facteur de réduction des maladies. Prendre une douche au moins une fois par jour, se laver les mains régulièrement, faire ses besoins dans des latrines adaptées,

ramasser les ordures,....



#### L'impact d'un meilleur accès à l'eau est doublement positif pour les femmes :

Consommer une eau de meilleure qualité, en diminuant les maladies, réduit les dépenses et le temps consacré par les femmes pour soigner les membres de leur famille. La femme peut utiliser ce temps pour d'autres activités (économiques, de formation).

Si l'eau est plus facilement accessible, la tâche est d'autant moins pénible, et la santé des femmes s'en trouve améliorée.

## Eau et éducation

L'accès à un point d'eau potable offre aux populations villageoises une occasion de développer de nouvelles compétences. A long terme, les nouveaux équipements doivent être gérés techniquement et financièrement par le village de manière autonome.

Associer les femmes à ce processus est essentiel, et leur permet de se faire une nouvelle place dans la société.

#### La scolarisation :

En Afrique, l'accès à l'éducation et à la formation reste encore un privilège masculin, particulièrement en milieu rural. Les parents, en

ayant des moyens financiers réduits et un nombre élevé d'enfants, ne peuvent souvent pas tous les envoyer à l'école. Le choix se porte plus sur les garçons, parce que les filles ont le devoir de seconder leur mère dans les travaux domestiques (en particulier pour la corvée d'eau), et qu'on considère que l'école leur sera moins utile. Mais la situation évolue, et un accès à l'eau amélioré peut y contribuer :

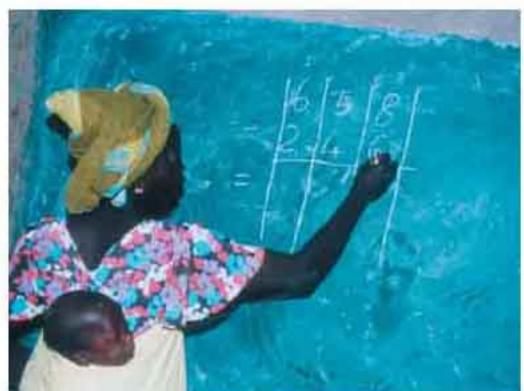
Par exemple certaines femmes scolarisent leurs filles car elles arrivent à assumer l'ensemble de leurs tâches grâce à l'allégement de la corvée d'eau.





L'éducation à l'hygiène :

Il ne suffit pas d'avoir accès à une eau potable pour se préserver des maladies. Un certain nombre de perceptions et pratiques liées à l'hygiène doivent être transmises aux populations. Même si les responsables de l'assainissement sont généralement les femmes, il est crucial de sensibiliser AUSSI les hommes et les enfants en milieu scolaire, afin que ceux-ci observent également certaines règles, et en saisissent les enjeux sanitaires.



L'alphabétisation :

Les hommes et les femmes doivent être formés à la gestion pour pouvoir assumer les nouvelles responsabilités liées au point d'eau.

Comme les villageoises sont moins nombreuses à aller à l'école, peu d'entre elles savent lire et écrire. Ceci est parfois utilisé comme prétexte pour les exclure de la gestion de l'eau. Mais de plus en plus, des initiatives se développent comme les cours d'alphabétisation, pour que les femmes aient l'opportunité de rattraper leur retard. L'apprentissage ne se limite pas à la lecture et l'écriture, c'est aussi une opportunité de développer la prise de confiance, de parole et de décision. De manière générale, le temps dégagé par l'allégement de la corvée d'eau permet aux femmes d'accéder plus facilement à la formation.

La formation à la gestion de l'eau :

Lorsqu'un forage est motorisé, son fonctionnement entraîne des coûts et son entretien devient plus technique. L'organisation et l'apprentissage de la gestion du point d'eau deviennent alors une condition d'efficacité et de pérennité de l'accès à l'eau. Un comité de gestion est mis en place dans le village, et ses membres sont élus par les villageois pour représenter leurs besoins et leurs intérêts.

Pour la gestion technique, les villageois apprennent à entretenir au quotidien le point d'eau, et un mécanicien est formé aux petites réparations.

Pour la gestion financière, les membres du comité reçoivent une formation pour pouvoir tenir le cahier des comptes et assurer la gestion de la vente d'eau.

	House des soutes.			
Fig.	- Street		Control or	- Item
	PRE JOS JOS	COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.		Total Control
Sec.	Mary 1	MED I		
SALES	10 M	N. (90)	Section 1	
Chi.	ACCOUNT OF	Man .	102	
SLL		- Table 188	130-1	
		200	AGAS.	
		S 2100	F105	
14-0		2 - 1	1965	
E S	34000	16 26 20	113	
			151	
Total	-3	ALC: IN	rate l	

## Eau et production

L'accès à l'eau et à l'assainissement représente non seulement un moteur d'évolution sociale mais permet aussi aux femmes d'occuper une nouvelle place dans l'économie locale.



<

Les femmes qui ont participé à la mise en place d'un point d'eau potable se rendent compte qu'il est possible d'agir et d'entreprendre des activités, individuellement ou collectivement, en se regroupant en association féminine. Avec l'opportunité de participer à la gestion du point d'eau, elles ont la responsabilité de l'entretien et de la récolte des cotisations issues du paiement de l'eau. Cet argent est placé dans une caisse afin de constituer une provision pour entretenir le point d'eau, et peut être réinvesti dans des activités économiques.

Les activités économiques peuvent être financées par une caisse collective de la communauté et complétées avec un micro-crédit.

L'activité principale auxquelles les femmes ont recours est la mise en place d'un périmètre maraîcher près du village et donc du point d'eau. Ces jardins, qui nécessitent un arrosage constant, permettent :

- de varier les aliments et donc d'améliorer la nutrition de la communauté,
- de sécuriser une partie de l'alimentation pendant les périodes de soudure,
- de vendre les légumes et fruits qui y sont cultivés sur les marchés locaux,
- de sécuriser et d'augmenter les revenus.







Après la corvée de l'eau, c'est le pilage du mil qui est la tâche féminine la plus longue et pénible. L'acquisition d'un moulin représente un gain de temps pouvant aller jusqu'à 6 heures par jour. Les femmes s'organisent en comité de gestion pour assurer l'entretien et le fonctionnement journalier du moulin. C'est l'occasion pour elles de se former à la gestion technique et financière. Les bénéfices engendrés permettent de rembourser le crédit, de créer un emploi de meunier, et d'entreprendre d'autres activités.

Les femmes s'impliquent aussi dans la transformation des matières premières : sécher les produits de leur récolte maraîchère pour mieux les stocker et les vendre, fabriquer des confitures... Certaines entreprennent aussi une formation en fabrication de savon, de tissage, et de teintures. A la suite de ces formations, elles investissent dans de l'équipement pour commencer leur petite entreprise. Tous ces produits se retrouvent ensuite sur les marchés locaux.

L'allégement de la corvée d'eau a donc un impact exponentiel sur la qualité de la vie des femmes, leur place dans la société, leur indépendance et leurs capacités d'entreprendre. Elles ont plus de temps pour elles, peuvent s'impliquer dans les décisions de la communauté, proposer et entreprendre des activités, et ainsi remplir pleinement leur rôle d'actrices sociales et économiques.

>



## Eau et Citoyenneté:

#### Vers un développement équitable!

La mise en place d'un point d'eau potable et d'assainissement dans une communauté rurale doit non seulement permettre des avancées dans la santé, l'éducation, l'économie, la place des femmes et des hommes, mais aussi dans le développement de la notion de citoyenneté. Moments de décision et de concertation importantes, ils conduisent les villageois à s'organiser et échanger entre eux, ainsi qu'avec les villages avoisinants, leurs élus administratifs et les services étatiques. Ce type de projets de développement joue donc un rôle de catalyseur.



Cette action doit permettre aux différents acteurs de la communauté de se réunir, de s'organiser, et de se structurer autour d'un projet commun de développement.

Dès lors les principes de partage, de citoyenneté, et d'équité sont mis en avant.

La mise en place des comités de gestion permet aussi de créer une instance décisionnelle autre que traditionnelle. L'élection des membres du comité fait naître la notion de démocratie et de citoyenneté. L'accès des femmes à ces structures est aussi le moyen de faire évoluer leur rôle dans la communauté. Elles se retrouvent dans une situation de prise de parole et de décision en dehors du foyer.



Les populations locales sont dans une dynamique d'échange, de négociation, de décision, et surtout de partage équitable des rôles.

Cela permet non seulement aux femmes de se positionner socialement, de se faire entendre, et de recevoir des formations, mais aussi aux hommes d'être formés et sensibilisés aux enjeux de l'eau et de l'hygiène, ainsi qu'à l'importance de l'implication des femmes dans le développement du village.





Les projets de développement, notamment ceux concernant l'accès à l'eau et l'assainissement permettent d'apporter des changements de mentalités et de comportements et des améliorations conséquentes DANS la communauté, et AVEC la communauté. Ce sont aussi des tremplins qui permettent aux différentes composantes de la population de se rendre compte de leur place respective dans la collectivité et d'y jouer un rôle.

Cette évolution est un processus qui doit se développer sur du long terme, afin qu'hommes et femmes saisissent l'intérêt commun qu'ils ont à gérer, ensemble, l'eau et l'assainissement.